

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 226

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Additions et observations  
relatives à la Flore de la Vallée de Joux**

PAR

**Sam. AUBERT***(Séance du 19 novembre 1930.)*

---

Les interventions continuelles de l'homme dans la nature créent de nouvelles conditions biologiques ou modifient dans une certaine mesure celles qui existent déjà, de par la nature des lieux. Aussi, des plantes réputées rares jusqu'ici, dans une contrée, s'y propagent et deviennent communes; d'autres par contre, incapables de s'adapter aux conditions nouvelles qu'on leur fait, régressent ou même disparaissent.

A la Vallée de Joux, l'exploitation toujours plus intensive des forêts et la raréfaction extrême des massifs vierges, frais et très ombreux qui en a été la conséquence, ont causé le recul très évident de certains types, comme le *Streptopus amplexifolius*, le *Listera cordata*, le *Blechnum spicant*. Ils n'ont pas encore disparu, mais cela viendra sûrement un jour, plus ou moins prochain. Pendant la guerre, certaines tourbières ont été l'objet d'une exploitation massive, en particulier, celle du Sentier; aussi la *Scheuchzeria palustris*, qui y existait jadis à l'état peu répandu, en a complètement disparu: depuis deux ou trois ans, toutes les recherches faites à son sujet, sont restées vaines.

Puis, il y a les agents de migration dont il faut tenir compte. Ils représentent des forces en activité continue. Le vent, les oiseaux, les quadrupèdes, l'homme et ses divers engins de transport, travaillent sans arrêt et véhiculent des graines ou des fruits d'une région dans une autre. Parfois, tel de ces organismes, charrié dans une région où il manquait jusqu'ici et tombant dans une localité favorable, s'y installe